

2 Politique

Sénat/Après la réduction du nombre des sénateurs Des économies substantielles

J.K.M

Libreville/Gabon

EN application des recommandations du Dialogue politique, en sa séance du 23 février dernier, le Conseil des ministres a adopté, entre autres, un projet d'ordonnance instituant désormais le département administratif comme base du siège de sénateur. Alors que par le passé, celle-ci s'étendait distinctement à la commune et au département. De fait, le nombre de sénateurs passe de 102 à 52, soit une diminution de 50 sièges. Et l'Estuaire dispose désormais de 8 sièges de sénateurs, le Haut-Ogooué 11, le Moyen-Ogooué 3, la Ngounié 9, la Nyanga 6, l'Ogooué-Ivindo et l'Ogooué-Lolo 4, l'Ogooué-Maritime 3, et le Woleu-Ntem 5. Avec ceci que le collège électoral des sénateurs est désormais composé des conseillers municipaux et départementaux.

À l'évidence, cette réduction devrait se traduire par une diminution significative du budget alloué annuellement au Sénat, par conséquent l'État devrait



Photo : D.R

Le nombre de sénateurs passe de 102 à 52.

réaliser des économies substantielles. D'autant plus qu'il paraît logique que le personnel en service dans cette institution devrait être revu à la baisse, à défaut d'être redéployé ailleurs. Ce qui n'est pas fait pour déplaire à une certaine partie de l'opinion qui a toujours milité pour la réduction du nombre de sénateurs tout en considérant, à tort ou à raison, que le "Sénat était une institution budgétivore"...

En réalité, à en croire quelques spécialistes, depuis sa création dans les

année 90, cette Chambre du Parlement pâtit "d'une espèce de déficit de légitimité" auprès d'une certaine couche de la population. D'autant que, selon eux, de nombreux compatriotes n'ont jamais su ou pu faire un lien entre le bicaméralisme et l'efficacité parlementaire. Tout comme ils ne seraient presque jamais parvenus à établir de différence fondamentale entre la tâche des sénateurs et celle des députés. Et que ces derniers seraient davantage perçus, avec le maire, comme proches des élec-

teurs. Alors que les sénateurs, eux, seraient assimilés à des élus assez éloignés des préoccupations du peuple. Une perception qui, à en croire certains analystes politiques, serait due en grande partie à la différence du mode d'élection des sénateurs.

Quoiqu'il en soit, avec la réduction du nombre de sénateurs à 52, on est en droit de se demander légitimement quel pourrait être le poids du Sénat face à une Assemblée nationale devant comprendre désormais 143 députés. Tout



Photo : D.R

La présidente du Sénat, Lucie Milebou Aubusson Mboussou.

comme si l'hypertrophie d'une Chambre du Parlement par rapport à une autre ne risque-t-elle pas d'être, à la longue, un facteur de gêne pour le travail parlementaire ? De même, à terme, va-t-on tout simplement assister à la disparition du Sénat du paysage institutionnel national ? Une chose est à peu près sûre, dans les différentes écuries politiques, les prochaines investitures pour l'élection des sénateurs vaudront très chères. Ce qui augure d'âpres et épiques batailles au sein des diffé-

rents états-majors politiques.

Dans une certaine mesure, cette réduction pourrait aboutir "à la retraite politique" de certains sénateurs qui écument, depuis plusieurs législatures, les bancs du palais Omar Bongo Ondimba. Et nul doute qu'à l'ouverture prochaine de la première session parlementaire, la présidente du Sénat, Lucie Milebou Aubusson Mboussou, devrait revenir sur ce texte. Sachant que celui-ci doit être ratifié par le Parlement.

Cinquième Conseil national ordinaire du RPG L'examen et l'adoption à l'ordre du jour

O. N. & C. O.

Libreville/Gabon

Celui-ci a été arrêté à 1 791 560 000 F CFA. Ce dont s'est réjoui le nouveau président du Rassemblement pour le Gabon (RPG), Jean Nestor Nguema Mebane. C'était également l'occasion pour lui de dire les difficultés auxquelles fait face son parti. Non sans instruire le secrétariat exécutif d'initier des missions sur le terrain.

LE Rassemblement pour le Gabon (RPG) a tenu son cinquième Conseil national ordinaire, le week-end écoulé. Les travaux auxquels a pris part l'ancien président dudit parti, Paul Mba Abessole, ont été dirigés par son successeur, Jean Nestor Nguema Mebane. Ces assises qui ont eu lieu au siège du RPG sis au quartier Petit-Paris, avaient pour principal point à l'ordre du jour : l'examen et l'adoption du budget de l'année en cours. Celui-ci a finalement été arrêté à la somme de 1 791 560 000 F CFA.

Dans son mot de circonstance, le président du RPG a relevé les difficultés auxquelles fait face sa formation politique. Celles-ci sont de plusieurs ordres : politique, financier et matériel. Sur le plan politique,



Photo : Chris Oyamé

Le néo président du RPG, Jean Nestor Nguema Mebane, concluant le 5e Conseil national ordinaire de sa formation politique.



Photo : Chris Oyamé

Le premier conseiller du RPG, Mme Madeleine Mavougou 'milieu' a installée les 4 présidents du parti, comme le veut la tradition.



Photo : Chris Oyamé

Quelques danses traditionnelles ont animé la cérémonie.

il a noté le recul du RPG sur le terrain. "Plusieurs circonscriptions électorales autrefois

comme des bastions du RPG, a déclaré l'orateur, sont désormais aux mains de nos concurrents". Non sans re-

connaître que les élections législatives de 2011 et locales de 2013, "n'ont pas été assez fructueuses pour

sa formation politique, avec respectivement trois députés et 49 élus locaux". Sans oublier les démissions en-

registrées par le RPG entre-temps.

S'agissant de l'aspect financier, le successeur de Paul Mba Abessole a souligné que "les caisses du parti sont vides". Déplorant que très peu de militants paient leurs "cotisations statutaires". Une situation qui selon lui ne doit plus perdurer ; au contraire, a-t-il dit, elle doit interpellier chaque "Rpgistes".

Au niveau matériel, Jean Nestor a surtout relevé le manque de logistique : pas de véhicule de liaison, pas de fourniture de bureau, problème de matériel informatique, etc.

Toutes choses qui ont conduit le président du RPG à interpellier le secrétariat exécutif du parti pour initier une campagne de reconquête du terrain à travers le pays. Par ailleurs, l'orateur a demandé à chaque militant de faire siennes les recommandations et autres conclusions du cinquième Conseil national ordinaire.

A noter en outre que c'était aussi l'occasion pour le premier conseiller du RPG, Mme Madeleine Mavougou, d'installer officiellement le nouveau président dans ses fonctions, ainsi que ces futurs successeurs Célestin Nguema Oyamé, Laurent Angue Mezui et Benoît Mba Mezui.